



PROANTIC
LE PLUS BEAU CATALOGUE D'ANTIQUITES

Chinese-style Dial, Signed "imbert L'ainé"

18 500 EUR



Signature : IMBERT L'AÎNÉ

Period : 18th century

Condition : Très bon état

Material : Bronze

Height : 58 cm

Description

PENDULE AUX CHINOIS ET SES 2
CANDÉLABRES , CADRAN SIGNÉ IMBERT
L'AÎNÉ Artiste :Imbert L'ainé Exceptionnelle
pendule « aux Chinois » en bronze patiné et
bronze doré au mercure, signéeImbert l'Aîné,
ParisÉpoque Louis XV - Transition Louis XV /
Louis XVI, vers 1775-1785Le mouvement à fil
fonctionne , il a été révisé par un Horloger Suisse
. Sonnerie des heures et des demi-heures .Rare et
spectaculaire garniture de cheminée composée
d'une pendule et de sa paire de candélabres,
réalisée en bronze ciselé, patiné et richement doré
au mercure. Cette oeuvre illustre avec raffinement
le goût prononcé du XVIIIe siècle pour les scènes
orientalistes et les « chinoiseries », thème
particulièrement recherché dans les arts décoratifs
parisiens sous le règne de Louis XV puis au début

Dealer

Galerie Leroy

Antiquaire Généraliste Mobiliers du XVIIIe , XIXe et Objets
d'Art

Mobile : 06 46 43 45 93

Remiremont 88200

du règne de Louis XVI. La pendule présente un important mouvement logé dans un riche entourage de feuillages rocaille et d'enroulements asymétriques. Le cadran circulaire en émail blanc, à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes, est signé « Imbert L'aîné - Paris », l'une des signatures les plus prestigieuses de l'horlogerie parisienne de la fin du XVIII^e siècle. Jean-Gabriel Imbert, dit « Imbert l'Aîné », figure parmi les plus importants maîtres horlogers parisiens de son époque ; reçu maître en 1776, il collabora avec les meilleurs bronziers et émailleurs de la capitale et fournit une clientèle aristocratique de premier rang. L'architecture de la pendule repose sur une composition particulièrement théâtrale : deux personnages orientaux assis de part et d'autre de la base semblent soutenir symboliquement le mouvement, tandis qu'une troisième figure, abritée sous une ombrelle, couronne l'ensemble. Les personnages sont traités en bronze patiné brun-noir et rehaussés d'une polychromie rouge laquée d'origine, créant un contraste saisissant avec la richesse de la dorure. La paire de candélabres assortie reprend le même vocabulaire décoratif. Chaque candélabre est animé par un personnage chinois vêtu d'une robe rouge, installé sur une terrasse rocaille mouvementée. Les bras de lumière, finement ciselés en forme de tiges végétales et de feuillages, développent une élégante composition asymétrique caractéristique du goût rocaille tardif. L'un des personnages tient un éventail, l'autre un attribut évoquant la musique ou les arts de cour, renforçant le caractère narratif et exotique de l'ensemble. La qualité du Bronze, la finesse de la ciselure, l'excellence de la dorure au mercure encore très présente ainsi que la rare conservation de la polychromie rouge d'origine témoignent d'une fabrication destinée à une clientèle de haut rang. Cette oeuvre s'inscrit dans la tradition des grands bronziers parisiens actifs dans les années 1770-1780, période durant laquelle les modèles de chinoiserie connaissent leur apogée. Le

mouvement est équipé de son cadran émaillé d'origine et de ses aiguilles ajourées en bronze doré. La signature « Imbert l'Aîné Paris » constitue un élément déterminant d'authenticité et de prestige, les pendules de cet horloger étant aujourd'hui conservées dans d'importantes collections privées et publiques.État de conservation :Très bel état général. Dorure ancienne présentant une belle profondeur et une patine homogène. Polychromie rouge largement conservée. Cadran émaillé en bon état. Usures mineures conformes à l'âge et à l'usage.Origine : Paris.Époque : vers 1775-1785.Matériaux : bronze doré au mercure, bronze patiné, émail.Style : Chinoiserie, Transition Louis XV - Louis XVI.Attribution : mouvement signé Imbert l'Aîné, Paris.il s'agit d'un modèle de qualité muséale, très supérieur aux productions du XIXe siècle habituellement rencontrées. La signature d'Imbert l'Aîné, la qualité du bronze et la présence de la paire de candélabres d'origine constituent des atouts majeurs pour une présentation dans un intérieur raffiné .Notre Pendule mesure 57 cm de Hauteur et les 2 candélabres mesurent 58 cm de Hauteur. Poids : 30 Kgs . Imbert était l'un des meilleurs horlogers et marchands d'horloges, et ne se contentait que de la meilleure qualité. Ainsi, il ne fait appel qu'aux meilleurs fournisseurs dont Richard et Gaspard Monginot qui fabriquent ses ressorts tandis que ses cadrans sont généralement réalisés par Georges-Adrien Merlet, Elie Barbezat , Bezelle ou Imbert l'aînéIl se procure des boîtiers de pendules auprès de plusieurs bronziers parisiens, notamment Robert et Jean-Baptiste Osmond, Nicolas Bonnet, Michel Poisson, François Vion, Jean Goyer, René-Fran-çois Morlay et Léonard Mary, et ces boîtiers sont dorés par Le Cat et H. Martin.Au cours du XVIIIe siècle, ses pendules ont été acquises par les connaisseurs les plus influents, tels que le marquis de Brunoy, le duc des Deux-Ponts, le vicomte de Rochechouart et l'épouse du richissime fermier général Jean-Maurice de

Fa-ventinesCote et vente actuelle des « pendules aux chinois»Parmi toutes les sortes de pendules inventées et construites à cette période, les pendules aux Chinois font partie des records de vente aux enchères. Rares et recherchées, leur coût peut-être particulièrement élevé. La pendule « aux deux chinois», réalisée sous Louis XV par le maître horloger Noël Balthazar et Jean-Joseph de Saint-Germain, maître fondeur ciseleur a été estimée entre 70 000 et 100 000 euros, avant d'être vendue à 580 000 euros. Son prix s'explique par le renom de ces deux créateurs, dont le premier fait partie d'une célèbre famille d'horloger s'étalant sur 18 générations, tandis que le dernier a réalisé un certain nombre de ces pendules qui sont aujourd'hui connues. Le prix de cette pendule « aux deux Chinois » s'explique aussi par son état et le fait qu'elle représente tout à fait une pendule aux Chinois typique de la période allant de la Régence à Louis XV.

Caractéristiques de la «pendule aux chinois»La caractéristique première d'une pendule « aux Chinois », est cette petite statuette fixée à la pendule, tantôt assise, tantôt debout, et se trouvant sur un côté ou sur le fronton. Celle-ci représente un homme chinois en tenue traditionnelle. Selon la pendule, l'on peut également avoir deux statuettes, voire plus. Les pendules « aux Chinois » rompent avec l'aspect soit arrondi soit rectangulaire des pendules de l'époque. Elles ne disposent pas d'un contour spécialement défini, mais rappellent bien souvent les pagodes, lieux de cultes bouddhistes que l'on trouve en Asie à l'époque.